

Panique en salle des profs

Comédie en deux actes
de Jérôme VUITTENEZ



Cette pièce est sous licence **Creative Commons**
<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/>

Vous êtes libre de de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public selon les conditions suivantes :

- Vous devez citer le nom de l'auteur original
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

Caractéristiques

Durée approximative: 70 minutes

Distribution :

- Prof d'histoire-géo : Professeur de la vieille école et très à cheval sur les horaires de ses pauses. La plus âgée et la plus autoritaire et cinglante.
- Prof de sport : Passionné par sa discipline au point d'avoir oublié toute autre forme de culture.
- Prof d'anglais : D'origine britannique, elle a su importer en France son accent et les recettes de cuisine de sa famille.
- Prof de maths : Persuadée d'être plus maligne que tous les autres, c'est aussi la plus peureuse.
- Preneur d'otages : Prêt à tuer tout le monde si on ne lui trouve pas rapidement le proviseur.
- Parent d'élève : Nymphomane ayant jeté son dévolu sur le prof de sport qu'elle harcèle pour améliorer les résultats de son fiston.

Décor : L'ensemble de la pièce se déroule dans la salle des profs d'un lycée quelconque. Une grande table centrale, des casiers, des emplois du temps affichés, et surtout : une cafetière. Une porte de chaque côté de la scène et une fenêtre sur le mur du fond qui donne sur la cour du lycée.

Public: Tout public

Synopsis : C'est la récréation de 10h00 et les enseignants se retrouvent en salle des profs pour décompresser. Un terroriste surgit et menace de tuer les otages un par un si le proviseur ne lui accorde pas un entretien immédiatement. Mais... Ce dernier reste introuvable.

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse
suivante : postmaster@merome.net

Merci de contacter l'auteur avant toute utilisation ou représentation de cette pièce (par courtoisie !)

Levée de rideau sur une salle des profs, une grande table au centre avec des chaises autour et des casiers, du mobilier scolaire.

Arrivée de la prof d'histoire-géo, lentement, elle se sert un café et au moment de s'asseoir, regarde sa montre et fait le décompte avant la sonnerie.

(Acte I)

Scène 1

PROF D'HISTOIRE-GEO : 3, 2, 1, top...

La sonnerie retentit.

Le prof de sport arrive quelques secondes après, en courant, il arrête sa montre-chrono et constate la présence de la prof d'Histoire-géo avec dépit.

PROF DE SPORT : *(essoufflé)* Déjà là ? Tu n'avais pas cours avant ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Si, si...

Il s'approche pour lui faire la bise. Elle se résigne à lui dire bonjour malgré la sueur qui perle sur son visage.

PROF DE SPORT : *(toujours essoufflé, regardant sa montre)* Une minute trente-cinq depuis le gymnase, je ne sais pas comment tu fais pour arriver avant moi...

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(condescendante)* Rien ne sert de courir, mon lapin...

PROF DE SPORT : *(ne comprenant pas l'allusion à la fable de La Fontaine)* De quoi ?!

PROF D'HISTOIRE-GEO : C'est une vieille histoire...

PROF DE SPORT : *(en tournant autour de la table pour récupérer son souffle)* Moi l'Histoire, c'est pas mon truc. D'ailleurs, je n'en ai pas besoin... *(il se justifie, sans méchanceté)*. C'est vrai : je ne me suis jamais dit « Tiens, si j'avais mieux appris mes cours d'Histoire... ». À quoi ça sert l'Histoire ? Apprendre à lire et écrire, d'accord... À la limite compter. Mais ce qui s'est passé il y a trois cents ans, ça intéresse qui, je te le demande ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Moi, ça m'intéresse.

PROF DE SPORT : Toi c'est différent, tu t'en rappelles... *(se rendant compte de sa gaffe)* Enfin je veux dire tu enseignes ça, tu dois t'en souvenir. C'est comme si moi je ne connaissais pas le... le vainqueur de la coupe d'Europe de l'année dernière. Tiens. Voilà une information utile !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ça se discute. Moi le sport, je n'ai jamais compris que ce soit encore une épreuve au bac : c'est un loisir ! Pourquoi pas une matière « mots-fléchés » ou une épreuve « séries télé » pendant qu'on y est.

PROF DE SPORT : Un loisir qui augmente l'espérance de vie, je te signale. C'est une cause nationale, la santé, quand même.

Il réalise quelques exercices d'assouplissement en tournant autour de la table. La prof d'histoire-géo lève les yeux au ciel en le voyant faire des moulinets avec les bras.

PROF D'HISTOIRE-GEO : C'est pour sécher plus vite que tu fais du vent ?

PROF DE SPORT : Il ne faut pas sous-estimer l'importance de l'assouplissement après l'effort. Je connais des mecs qui sont morts à cause de ça.

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*moqueuse*) Morts en essayant d'augmenter leur espérance de vie, c'est tragique.

Le prof de sport pose délicatement sa veste de jogging sur une chaise. Il regarde l'effet que ça fait sur la prof d'Histoire.

PROF DE SPORT : (*fier de son survêtement tout neuf*) Alors ? Qu'est-ce que t'en penses ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*ne comprenant pas, le regarde avec des yeux ahuris*) De quoi ?

PROF DE SPORT : Mon nouveau jogging. Dis-moi franchement : c'est la classe ou pas ? (*il reprend la veste, l'endosse et fait le tour de la pièce avec la démarche « mannequin »*).

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*cherchant une formule adaptée...*) C'est... Effectivement, c'est la classe... La classe ouvrière... Au moins.

PROF DE SPORT : Attends, c'est un « Champion Sportswear », la rolls des survêtements. Dédié aux professionnels. Comme moi !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Dédié aux professionnels... Comme... un bleu de travail par exemple ? Ou une blouse de médecin ?

PROF DE SPORT : (*remettant la veste sur la chaise*) Ouais, mais entre nous, ça a quand même plus de style (*style avec accent anglais raté*), non ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oui, ça fait totalement ... débaïle (*avec le même accent*).

Le prof de sport s'approche d'une armoire basse, pose les deux mains dessus pour faire des étirements de jambe, il est intrigué par un carton posé sur le meuble juste devant son nez.

PROF DE SPORT : Tiens, c'est quoi ça ?

La prof d'Histoire-Géo tourne la tête pour voir de quoi il parle.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ça ? C'est quelqu'un qui pousse sa voiture qui est en panne ?

PROF DE SPORT : (*se redressant, montrant le carton à sa collègue*) Mais non, ça, là. Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah ! Je croyais que tu mimais quelque chose. Je me disais

aussi que c'était grotesque... Mais je ne sais pas ce que c'est, moi. Regarde !

Il regarde ce qu'il y a dans le carton en l'ouvrant délicatement, en sort un objet sphérique et noir qu'il examine de plus près.

PROF DE SPORT : Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

La prof d'Histoire-géo se lève pour aller voir.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Fais voir ? Oh, ça c'est un truc pour le cours de techno.

PROF DE SPORT : Du charbon ?

Elle lui prend l'objet des mains, est surprise par le poids.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Bon sang, c'est plus lourd que ça n'en a l'air. Faudrait pas se le laisser tomber sur le pied. Et... Ça sent bizarre.

PROF DE SPORT : Ça sent... L'ail ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : J'aurais dit... Le soufre, plutôt.

Elle repose l'objet dans le carton et sent ses doigts avec dégoût. Elle cherche un endroit pour s'essuyer, et ne trouve pas mieux que la veste de jogging « champion sportswear » du prof de sport posée sur la chaise. Le prof de sport continue d'examiner le carton et ne voit pas la scène.

PROF DE SPORT : Y en a pas mal, là-dedans, ça doit peser une tonne un carton comme ça. Je plains le livreur qui doit transporter ça à longueur de journée.

Il écarte sa tête du carton et s'essuie les yeux avec son mouchoir.

La vache, ça pique les yeux !

PROF D'HISTOIRE-GEO : C'est peut-être radioactif ?

PROF DE SPORT : Oh, je ne pense pas, depuis la circulaire de l'année dernière, tu sais après Fukushima, on n'a plus le droit de montrer ça aux élèves. Soi-disant que ça les déprime et que ça fait baisser leur niveau.

PROF D'HISTOIRE-GEO : On se demande si c'est possible...

PROF DE SPORT : Bon, un petit café...

Il s'approche de la cafetière. La prof de math entre à son tour.

Scène 2

PROF DE MATHS : Sers m'en un aussi s'il te plaît. Ils m'ont exténuée ce matin.

PROF DE SPORT : Et un café pour la matheuse, un !

PROF DE MATHS : *(en s'asseyant)* Chaque année je le dis, mais chaque année c'est vrai : ils sont de plus en plus mauvais. Il n'y a qu'en maths, rassurez-moi ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah non, en histoire-géo, c'est catastrophique aussi. Tu leur dis « 1515 ? », ils vont chercher la réponse sur internet. Et encore : ils font des fautes en écrivant la date : quinze – cent – quinze (*en détachant les mots*).

PROF DE MATHS : (*se tournant vers le prof de sport qui lui amène son café*) Et en sport ?

PROF DE SPORT : Oh, nous, ça va, on ne se plaint pas. Les gosses font trois ou quatre activités extra-scolaires, souvent du sport, ça les décresse un peu.

PROF DE MATHS : Et du coup, pour nos cours à nous, où il faut réfléchir, ils sont crevés.

PROF DE SPORT : Cela dit, on a revu les exigences à la baisse. Avant on faisait du rugby, de la course de fond, du saut à la perche... Maintenant, on fait ping-pong... et « arts du cirque ».

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*pour elle-même en se moquant de son jogging*) C'est pour ça que vous vous habillez comme des clowns.

PROF DE SPORT : Pardon ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Tiens : ressers-moi un café s'il te plaît. (*elle lui tend sa tasse*).

PROF DE MATHS : Et puis moi, ils me font peur. Je ne sais pas ce qu'ils mangent, mais on ne peut bientôt plus en mettre deux par table. L'autre fois, je leur ai demandé deux fois de s'asseoir. Je ne m'étais pas rendu compte qu'ils m'avaient obéi du premier coup, pour une fois. Il y en a qui sont plus costauds que mon mari. À quinze ans !

PROF DE SPORT : En même temps...

PROF DE MATHS : Quoi ?

PROF DE SPORT : Non rien...

Scène 3

La prof d'Anglais entre.

PROF D'ANGLAIS : (*exubérante et avec un fort accent anglais*) Bonjour les collègues !

LES AUTRES : Bonjour.

PROF D'ANGLAIS : Beaucoup de niouages aujourd'hui, hein ?

PROF DE MATHS : Des new-ages ?

PROF D'ANGLAIS : Des niouages dans le ciel.

PROF DE MATHS : Ah ! Des nUages ! Avec un « U ». Pas un « You ».

PROF D'ANGLAIS : C'est diou pareil au-même. Ça me wappelle mon chez moi. L'angletewe... (*air nostalgique*) Les mois de juillet à wegawder la pluie tomber par la

fenêtre sur le gazon. Les mois d'août à la regarder tomber sur la plage depuis le bungalow en vacances...

PROF DE MATHS : Effectivement, ça fait envie.

PROF D'ANGLAIS : Moi j'aime bien la pluie...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Il vaut mieux...

PROF D'ANGLAIS : Mon père disait : la pluie, c'est bon, ça déconasse les cons.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah...

PROF D'ANGLAIS : *(s'adressant à la prof d'Histoire-Géo)* Je vous trouve bien broncée, d'ailleurs...

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(ne relevant pas le pique)* Oui, j'ai passé l'été sur la côte d'Azur. Avec mon mari. Il est prof aussi.

La prof d'anglais consulte son casier, se sert un café ...

PROF DE MATHS : Ah oui, il est prof de quoi, au fait ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : De français...

PROF DE MATHS : *(air condescendant)* Ah oui, lui aussi...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Comment « lui aussi » ? Je suis prof d'Histoire-Géo, moi !

PROF DE MATHS : Oui, non mais... C'est pareil. C'est « littéraire », quoi !

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(commençant à se fâcher)* Je n'aime pas trop ces sous-entendus. Vous pensez peut-être qu'on ne fait pas le même métier ?

PROF DE MATHS : Qu'allez-vous croire là ? Mais tout en faisant le même métier, ça peut être plus facile pour certains que pour d'autres.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Plus facile ?

PROF DE MATHS : Eh bien oui : prenez le sport par exemple...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah oui, mais le sport, c'est différent.

PROF DE SPORT : *(essayant de s'interposer)* Dites !

PROF DE MATHS : *(n'écoutant pas le prof de sport)* Voilà ce que je voulais dire. On fait le même métier, mais pas tout à fait la même chose.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais ce n'est pas parce que les gouvernements successifs s'évertuent à donner une importance capitale aux filières scientifiques que les autres sont des cons.

PROF DE MATHS : Oh... Des cons, certainement pas. Mais... Voilà quoi. À un test de QI, je ne miserais pas sur un « littéraire ».

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(montant d'un ton)* Mais vous ne me faites pas peur. L'intelligence, ce n'est pas juste savoir utiliser une calculatrice. Il faut un peu de culture aussi. Ça et le savoir-vivre, j'ai l'impression que ça se perd un peu, chez les profs de maths.

PROF DE MATHS : Moi non plus, vous ne me faites pas peur ! D'ailleurs, je n'ai peur de rien ni de personne...

Scène 4

Un individu cagoulé entre en trombe en brandissant une arme. La prof de maths, qui n'a peur de rien, hurle et se cache sous la table.

PROF DE MATHS : Hiiiiii !

LE TERRORISTE : Ne bougez plus ! Ceci est une prise d'otages !

Silence. Tout le monde se regarde.

PROF DE SPORT : *(regardant sa montre)* Ben... Ça tombe mal, c'est bientôt la fin de la récréation...

LE TERRORISTE : Silence ! Asseyez-vous tous !

Tout le monde s'exécute. La prof de maths ressort de sa cachette et pleurniche en serrant les jambes. La prof d'anglais la soutient par le bras.

PROF D'ANGLAIS : Ça va aller ?

PROF DE MATHS : *(en pleurant)* Je me suis fait pipi dessus !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Pour quelqu'un qui n'a peur de rien... *(pompeuse)* L'élite scientifique de la nation...

PROF D'ANGLAIS : Wepwenez un café pour vous wemettwe...
Elle lui sert un café.

LE TERRORISTE : Ça suffit ! Je vais vous exposer mes revendications !

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(très calme)* Tiens oui, ça nous intéresse.

LE TERRORISTE : Je veux rencontrer le proviseur et m'entretenir avec lui personnellement.

PROF DE SPORT : Le proviseur ? Mais pour quoi faire ?

LE TERRORISTE : C'est bien lui le chef de cet établissement ?

PROF DE SPORT : Vous voulez dire : sur le papier ?

LE TERRORISTE : *(perdant un peu de sa contenance, il baisse son arme)* Comment ça « sur le papier ».

PROF DE SPORT : Non parce que dans les faits, on n'a pas de chef. Un proviseur, je ne sais même pas si on en a encore un. *(se tournant vers les autres)* On a un truc comme ça, nous ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais si, le monsieur qui a fait une réunion à la rentrée !

PROF DE SPORT : Quoi ? Le petit tout chauve, là ? Avec une chemise hawaïenne ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oui, c'est lui le chef d'établissement. Il n'a pas les moyens de se payer des « Champions Sportswear », lui.

PROF DE SPORT : Merde, je croyais que c'était un mec du syndicat. Je lui ai demandé quand est-ce qu'on faisait la première grève, parce que ça m'arrangeait avant la Toussaint, moi.

LE TERRORISTE : *(se reprenant)* Chut ! Trouvez-moi cet homme. Ou sinon...

PROF D'ANGLAIS : Sinon ?

LE TERRORISTE : Sinon... J'exécuterai un otage toutes les heures.

PROF DE MATHS : hiiii !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Qu'est-ce qu'il y a encore ?!

PROF DE MATHS : Je me suis refait pipi dessus !

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(se tournant vers la prof d'anglais)* Ah non mais arrêtez de lui donner du café, vous !

PROF DE SPORT : C'est que... Ça ne va pas être simple de vous le faire rencontrer. Si ça se trouve, il n'est même pas là aujourd'hui.

PROF D'ANGLAIS : Moi en tiout cas, je ne l'ai pas viou.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah ben non, vous vous regardiez les niouages... Vous ne pouvez pas tout faire, non plus.

PROF D'ANGLAIS : Mais vious êtes toujours aussi méchante avec tiout le monde ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non, seulement quand je suis contrariée. Il y en a qui se font dessus tous les cinq minutes *(elle regarde la prof de maths)*, moi je suis méchante. C'est comme ça, il faut s'y faire.

PROF D'ANGLAIS : Mais qu'est-ce qui vious contwawie ?

PROF DE SPORT : *(répondant à sa place)* Mais enfin, c'est évident... La prise d'otages...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oh non, ça ce n'est rien. Ce qui m'embête c'est que ça tombe pile une heure où je n'avais pas cours. Pour une fois que j'avais une bonne excuse pour être absente... Remarquez, je pourrai peut-être récupérer cette heure indue. Faudra que j'en parle au proviseur, après tout, c'est bien de sa faute...

LE TERRORISTE : Bon, qui va me le chercher. Vous ! (*il désigne le prof de sport*).

PROF DE SPORT : Moi ? Mais pourquoi moi ?

LE TERRORISTE : Pourquoi pas vous ? Vous devez courir vite.

PROF DE SPORT : Je veux bien courir, mais par où ?

LE TERRORISTE : En direction du bureau du proviseur.

PROF DE SPORT : Vous pensez qu'il a même un bureau ? Ici ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais bien sûr, qu'il en a un, imbécile ! Au deuxième, aile gauche, au fond du couloir. « Le couloir de la mort », comme l'appellent les élèves. C'est là qu'on menace de les envoyer quand ils sont trop dissipés. C'est-à-dire tout le temps.

PROF DE SPORT : Moi je leur fais faire dix tours de stade, ça les calme direct.

LE TERRORISTE : Bon, vous voyez où c'est ? Alors allez-y !

PROF DE SPORT : Non, j'irai pas.

LE TERRORISTE : Comment ça ?!

PROF DE SPORT : (*sincère*) Non, je me connais, je vais me paumer, ça va prendre du temps, et vous allez tuer quelqu'un de ma faute... Non, ça me gênerait de tout gâcher.

LE TERRORISTE : Allez-y ou je tue quelqu'un tout de suite !

PROF DE MATHS : Hiii !

La prof d'anglais se lève pour rassurer la prof de maths)

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*regardant sous la table puis s'adressant au prof de sport*) Non, sans déconner vas-y, ça va finir par inonder, sinon. En plus, c'est ma classe, en dessous... Il y a déjà eu un dégât des eaux l'an dernier, quand la cafetière a explosé. C'était juste après que le prof de physique l'ait réparée. Il a toujours été nul en électricité. Je lui avais dit : ce fil rouge qui trempe dans l'eau, ça ne me semble pas normal, il n'y était pas avant. Et il m'avait répondu : « pas de souci : comment veux-tu que ça chauffe, sinon ». Remarque, c'est vrai qu'il a été brûlé au troisième degré, c'est bien que ça chauffait.

PROF D'ANGLAIS : (*regardant par la fenêtre*) Tiens ! Quelqu'un se diwige par ici.

PROF DE MATHS : (*peureuse*) Un de mes élèves ?!

PROF D'ANGLAIS : Non, une adioulte. Une mème d'élève sans dioute.

PROF DE SPORT : Faites-voir ? (*il regarde par la fenêtre*) Oh non, pas elle !

PROF DE MATHS : Qui est-ce ?

PROF DE SPORT : La mère d'un gosse de ma classe. Elle me harcèle. Son fils est un plomb mais elle est prête à tout pour que je remonte ses notes. Elle est même prête à baisser son...

LE TERRORISTE : (*s'impatientant*) Bon, vous y allez !

PROF DE SPORT : Mais qu'est-ce que vous allez faire d'elle ?

LE TERRORISTE : Je m'en occupe, sortez par l'autre côté.

Le prof de sport sort par une autre porte, le terroriste se cache pour surprendre la mère d'élève par derrière dès son entrée dans la salle des profs.

Scène 5

La femme entre, bimbo court vêtue, et aussitôt le terroriste la met en joue.

LE TERRORISTE : Levez-les mains bien haut !

La femme s'exécute.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Euh, pas trop haut quand même : on va voir votre culotte.

MERE D'ELEVE : (*sourire entendu*) Oh, y a pas de risque...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous ne l'avez pas dans votre sac à mains, parce que je connais quelqu'un que ça pourrait intéresser, une culotte sèche. (*regardant la prof de maths*).

MERE D'ELEVE : Non, je n'en mets jamais. Ça m'irrite.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous êtes sûre que c'est ça ?

LE TERRORISTE : Ça suffit, asseyez-vous, je vais vous refaire le topo.

MERE D'ELEVE : (*s'exécutant*) Qu'est-ce qui se passe ici ? Il y a le feu ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oh non, (*montrant sous le siège de la prof de maths*) y a longtemps qu'il serait éteint. Mais dites-moi, vous êtes drôlement perspicace, vous : vous voyez un homme encagoulé avec un pistolet qui vous demande de vous asseoir et vous vous demandez s'il y a un incendie ?

MERE D'ELEVE : Mais je ne sais pas moi, je réfléchis tout haut.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah non, mais vous fatiguez pas, quand on n'est pas équipé pour...

LE TERRORISTE : Il ne s'agit pas d'un incendie, mais d'une prise d'otages !

MERE D'ELEVE : Mais... (*regardant autour d'elle*) Où est l'avion ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*pour elle-même*) On dit des élèves, mais si on connaissait mieux leurs parents, on serait moins surpris, hein.

PROF D'ANGLAIS : C'est vrai que des fois, j'ai l'impression qu'ils comprennent même pas ce que je leur dis.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non, mais vous c'est normal.

LE TERRORISTE : (*s'adressant à la mère d'élève*) Je n'ai pas dit « un détournement », j'ai dit « une prise d'otages ».

MERE D'ELEVE : Et ce n'est pas pareil ?

LE TERRORISTE : Non. J'ai demandé à voir le proviseur. On est allé me le chercher.

MERE D'ELEVE : Mais... vous avez rendez-vous ?

LE TERRORISTE : Non.

MERE D'ELEVE : (*naïve, cherchant à comprendre*) Donc c'est pour ça que vous utilisez cette méthode ?

LE TERRORISTE : Mais non enfin...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Remarquez, elle n'a pas tout à fait tort : si vous voulez voir le proviseur, que n'allez-vous pas directement frapper à sa porte, vous-même ?

LE TERRORISTE : Eh bien... Parce que... Parce qu'il ne répond pas.

PROF D'ANGLAIS : Peut-être en frappant plus fort ?

LE TERRORISTE : Il ne répond pas... à mes demandes.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et quelles sont-elles ?

LE TERRORISTE : Je ne peux pas vous le dire.

MERE D'ELEVE : (*coquine*) C'est d'ordre sexuel ?

LE TERRORISTE : Mais non, voyons !

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*s'adressant au terroriste comme pour excuser la mère d'élève*) Vous savez, il ne faut pas trop lui en demander, quand même. Elle reste dans son champ lexical... Elle ne doit pas en maîtriser beaucoup d'autre.

PROF DE MATHS : (*s'adressant à la mère d'élève*) Et vous, vous venez pour quoi au juste ?

MERE D'ELEVE : Ah... moi c'est privé. Je venais voir le prof de sport. J'avais rendez-vous, moi.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Tiens donc !

MERE D'ELEVE : Je dois m'entretenir avec lui.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous n'avez vraiment personne d'autre pour vous entretenir ?

MERE D'ELEVE : Comment cela ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non, rien, je me comprends.

PROF D'ANGLAIS : Ne faites pas attention, elle est contwawiée.

La sonnerie signalant la fin de la récréation retentit

PROF DE MATHS : Ihhh ! Qu'est-ce que c'est ?!

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(s'écartant, agacée, pour ne pas être mouillée)* Mais enfin, c'est la sonnerie. C'est la fin de la récréation. *(elle regarde autour d'elle, puis elle prend la veste de jogging du prof de sport et s'en sert pour éponger sous la table, en la traînant avec son pied. Elle la laisse là.)*

PROF DE MATHS : *(riant jaune)* Ça a failli me faire sursauter ce bruit strident.

PROF D'HISTOIRE-GEO : On a vu ça. Enfin, c'est la même sonnerie que tout à l'heure et les jours précédents. *(toujours moqueuse)* Mais ça aurait pu être pire : imaginez un téléphone portable qui sonne !

MERE D'ELEVE : *(fière)* Moi je le mets toujours en mode vibreur...

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(la regardant longuement, perplexe, laisse un silence et puis:)* Vous ne faites pas exprès, n'est-ce pas ?

MERE D'ELEVE : De quoi ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oui, voilà. C'est involontaire. Vous êtes incroyable.

LE TERRORISTE : C'est bon, laissez-là ! Et cessez d'être odieuse avec tout le monde !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Odieuse ? Dites-donc, ce n'est pas moi qui brandit une arme devant des dames en proférant des menaces !

LE TERRORISTE : Oui, mais moi, j'ai mes raisons.

MERE D'ELEVE : Merci de prendre ma défense.

LE TERRORISTE : Mais de rien.

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(agacée par le ton mielleux qu'ils utilisent entre eux)* Dites, vous ne préférez pas qu'on vous laisse ? J'ai du travail.

PROF DE MATHS : Je croyais que vous n'aviez pas cours.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Précisément. Et c'est là que je travaille le plus. Je sais bien que les maths n'ayant plus évolué depuis Euclide, les programmes ne changent jamais, mais en Histoire-Géo, c'est différent. Il y a toujours un dictateur qui finit par tomber, une guerre quelque part ou bien le réchauffement climatique qui engloutit une île. Il faut remettre à jour les cartes, trouver une astuce pour expliquer aux élèves pourquoi on a reçu Khadafi en grande pompe à l'Elysée pour le zigouiller quelques mois plus tard comme un vulgaire terroriste. *(se tournant vers le terroriste)* Enfin je ne dis pas ça pour vous.

PROF DE MATHS : Pensez-vous ! Chaque année, vous recommencez les cours à partir de l'australopithèque. Au mieux à la fin de l'année, en prenant compte de toutes vos absences et des stages, vous arrivez au Moyen-Âge, donc ce qui s'est passé pendant les cinq derniers siècles, vous pouvez largement faire l'impasse.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Dites-moi voir ce qui a changé récemment dans l'enseignement des mathématiques, à part la vanité croissante des professeurs, bien sûr ?

PROF DE MATHS : Eh bien... Je... *(elle cherche)* Les maths modernes ! C'est pas un changement radical, ça, peut-être ? La théorie des ensembles...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Quoi ? Les patates ? Vous appelez ça une « théorie » ? Les profs de maths ont inventé ça quand ils se sont rendus compte que les élèves appréciaient plus les cours de dessin que ceux de maths. Et c'était dans les années 70, vous parlez d'une nouveauté !

PROF DE MATHS : De toute manière, vous n'y connaissez rien, je me demande pourquoi je discute de ça avec vous.

PROF D'ANGLAIS : Oui au fait, pourquoi disciutez-vous ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Il faut bien s'occuper. On est coincées là...

PROF D'ANGLAIS : Moi j'ai des copies à cowiger. Ça tombe bien.
Elle se lance dans la correction

PROF D'HISTOIRE-GEO : Moi j'ai laissé mon cartable en salle de classe.

PROF DE MATHS : Moi aussi.

Elles cherchent toutes les deux comment s'occuper, regardent leur montre, et décident en même temps d'aller consulter leur casier, se bousculent.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Pardon, je voudrais relever mon courrier.

PROF DE MATHS : Mais moi aussi. Laissez-moi passer !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oh ! Regardez, là, par la fenêtre, il y a des élèves à vous qui viennent vous voir. Ils n'ont pas l'air contents !

PROF DE MATHS : *(pétrifiée, regardant par la fenêtre)* Quoi, vous êtes sûre ?

La prof d'Histoire-Géo en profite pour accéder à son casier et prendre son courrier.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah non, en fait. C'était une erreur. *(Elle s'assied pour lire son courrier)*

PROF DE MATHS : *(constatant la supercherie)* Ah, c'est malin. *(puis elle prend à son tour son courrier)*. Remarquez, c'est vrai qu'il n'y a plus personne dans la cour. Les élèves sont rentrés. Ils doivent nous attendre.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oh, ils ne vont pas vous attendre longtemps. Dix minutes à faire le bordel dans le couloir en regardant leur montre, à la onzième minute, vous les retrouvez tous dans le troquet d'en face en train de dire du mal de vous.

PROF D'ANGLAIS : Moi, ils ne m'attendent même pas dix minutes. Au bout de cinq, j'en n'ai déjà plus que la moitié.

PROF DE MATHS : Oui, mais l'anglais, c'est une option, c'est pas pareil.

PROF D'ANGLAIS : Une option ?

PROF DE MATHS : *(supérieure)* C'est secondaire, pour eux, il faut les comprendre. Ce n'est pas ça qui va leur faire avoir leur bac.

PROF D'ANGLAIS : Je pwefêwe ne pas welever et continuer de cowiger mes copies.

La prof de maths s'assied à son tour et attaque son courrier. Silence.

MERE D'ELEVE : *(regardant le terroriste)* Ben et nous alors, on fait quoi ?

LE TERRORISTE : *(rassurant)* Ne vous inquiétez pas, le prof de sport va bientôt revenir. Mais qu'est-ce qu'il fait, au juste ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oh ne comptez pas trop sur lui. À l'heure qu'il est, il est sans doute perdu.

LE TERRORISTE : *(inquiet)* Vous croyez qu'il a appelé la police ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oh, ce n'est pas le genre, non. Déjà, il est trop bête pour y penser. Et puis il a eu trop d'histoires avec les forces de l'ordre pour souhaiter leur venue.

LE TERRORISTE : Des histoires ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Je dis ça, je dis rien... *(elle retourne à sa lecture)*

PROF D'ANGLAIS : *(levant le nez d'une de ses copies)* Quand même, on dit d'intewnet que ça ouwwe les jeunes à la cioultiouwe, mais pour cewtains, ça mawche pas bien : j'ai un élève qui est tombé amouweux de moi, alors, suw sa copie, il me fait des déclawations. Vous savez ce qu'il met : « I YOU LOVE ». Avec des petits coeuws *(elle montre la copie aux autres)*. C'est mignon, mais la twaduction automatique sur interwnet, ça se voit comme le pied au milieu de la figuiouwe.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Le nez.

PROF D'ANGLAIS : J'ai dit quoi ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Remarquez, moi c'est pareil, j'en ai deux ou trois qui passent leur vie sur leur bidule. Ils sont en train de muter, d'ailleurs : mi-humain, mi-ordinateur (*elle mime un robot-zombie*). Déjà, ils sont « LOL » sans arrêt pendant le cours. Ils connaissent par cœur les conneries qui sont sur leur mur « face de bouc », mais pour ce qui est de savoir situer une ville, pardon. L'autre jour j'ai demandé à l'un d'eux où était la ville de Paris. Ah non, mais je vous jure, on en est à ce niveau. Eh ben vous savez ce qu'il m'a répondu ? « Paris, c'est en point fr ». Je lui dis : « non, cherche dans le dictionnaire ». Il va chercher le dictionnaire, je regarde par dessus son épaule, il était à la lettre « G ». Je lui ai dit « Garis ? ». Il m'a répondu : « je cherche dans Google, m'dame ».

MERE D'ELEVE : Et alors, il a trouvé ?

Le téléphone de la salle des profs se met à sonner

PROF DE MATHS : (*affolée*) Qu'est-ce que c'est ?!

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*blasée*) Le téléphone. Juste le téléphone...

Puis elle se lève pour aller répondre.

Allô ? Oui, lycée Jean-Philippe Smet, j'écoute.

Monsieur l'inspecteur d'académie ? (*regards inquiets de tous les autres, la prof d'histoire-géo questionne le terroriste du regard*)

Oui.

Aujourd'hui ?

C'est que... (*elle regarde les autres en cherchant une excuse*) Aujourd'hui, ça ne va pas être possible. Vous vouliez voir qui exactement ?

Ah oui, mais il n'est pas là.

Non, lui non plus.

Elle ? Pensez-vous, ça fait six mois qu'on ne l'a pas vue...

Non, le mieux ce serait que vous repassiez un autre jour...

Vous ne pouvez pas ?

C'est ennuyeux. Je suis toute ennuyée... Pour vous bien sûr. Oui oui.

Vous venez quand même ? Ah bon, mais pour quoi faire ?

Inspecter ceux qui sont là ? (*regards affolés de tous*).

Oui, évidemment que moi je suis là, sinon je ne répondrais pas au téléphone, n'est-ce pas ?

Si j'ai d'autres collègues présents ? Attendez que je regarde. (*tous font signe que non*)

Il me semble que j'en vois un ou deux, mais rien qui mérite un déplacement de votre part...

Vous voulez venir quand même ?

Ah ben si vous n'avez que ça à fou... On vous attend avec impatience, monsieur l'inspecteur. À tout à l'heure. C'est toujours un plaisir.

Elle raccroche.

Il vient !

LE TERRORISTE : Il ne pouvait pas choisir un autre jour, celui-là.

PROF DE MATHS : Ou ne plus jamais venir. D'ailleurs.

PROF D'ANGLAIS : Pour ce que ça seut... Il ne parle même pas anglais, il ne

comprend rien à mes couws.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Comme les élèves, en fait. Enfin, je suis d'accord avec vous, là, c'est la tuile. Il va falloir improviser.

PROF DE MATHS : Moi il m'inspecte tous les deux ans. Je le sais parce qu'à chaque fois je m'achète un ensemble neuf pour faire bonne impression, et je le jette le soir-même à cause des auréoles sous les bras que je n'arrive pas à faire partir.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Aujourd'hui, vous pouvez jeter votre culotte avant même l'inspection. D'ailleurs ça vous permettra peut-être d'avoir une bonne note.

PROF DE MATHS : (*fâchée*) Mais sachez que j'ai toujours une bonne note aux inspections, moi !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et c'est bien la preuve que ça ne sert à rien. Bon, alors on fait quoi ?

PROF D'ANGLAIS : On n'a pas bien le choix. Il faut pwépawer.

LE TERRORISTE : Attendez ! Et ma prise d'otages ?

MERE D'ELEVE : Oui : et sa prise d'otages ? Et moi ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous ne croyez pas qu'il y a plus important, dans l'immédiat ?

LE TERRORISTE : Mais vous n'allez quand même pas préparer votre inspection, là maintenant ?

PROF DE MATHS : Qui vous parle de préparer l'inspection ?

PROF D'ANGLAIS : On va pwépawer la venue de l'inspecteuw, c'est difféwent !

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*avec un ton de stratégie militaire*) Bon, que savons-nous sur le bonhomme : il est inspecteur, donc trop mauvais pour être prof, on l'a collé dans l'administration.

PROF DE MATHS : Un accidenté de carrière, comme on dit.

PROF D'ANGLAIS : Je cwois qu'il a tendance à êtwe... Ah, comment vous dites, déjà... « conchyliculteuw » ?

LE TERRORISTE : (*étonné*) Il élève des coquillages ?

PROF D'ANGLAIS : Oh, non... Je veux diwe... « mitochondriale » ?

PROF DE MATHS : Il a une maladie génétique ?

PROF D'ANGLAIS : Mais non ! Un mot avec « con » dedans.

PROF D'HISTOIRE-GEO : « Inspecteur » ?

PROF D'ANGLAIS : (*étonnée*) Il n'y pas « con » dans ce mot.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non mais c'est implicite.

PROF D'ANGLAIS : Quelqu'un qui a peur d'être toujours malade.

PROF DE MATHS : « Hypochondriaque » ?

PROF D'ANGLAIS : Voilà ! « Hippopotamaque » !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Tiens donc, l'inspecteur serait hypochondriaque ?

PROF DE MATHS : Maintenant que vous le dites, j'ai déjà entendu cette rumeur, moi aussi.

PROF D'ANGLAIS : Ah vous voyez...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Je sais aussi qu'il apprécie les belles voitures. Et donc, il en a une et en prend le plus grand soin.

MERE D'ELEVE : Comment savez-vous ça ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : La dernière fois qu'il m'a inspectée, je l'ai surpris en train de lire « Auto-plus » au fond de ma classe. Je l'ai menacé de lui confisquer sa bagnole, et il m'a répondu : « Non ! Pas ma BM ! »

LE TERRORISTE : Qu'allez-vous faire de ces informations ? Vous ne pouvez pas l'empêcher de venir, quand même ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*regardant sa montre en souriant*) Non, il est sans doute déjà en route, mais il pourrait repartir plus vite que prévu...

PROF DE MATHS : On va l'accueillir comme il se doit...

PROF D'ANGLAIS : Il ne sera pas déçu du voyage. Alors, on l'attend ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Il n'y a plus que ça à faire...

Tout le monde reprend son calme, et la prof de maths reprend son courrier.

PROF DE MATHS : Tiens, quand on parle du loup : encore une circulaire de l'académie qui nous demande d'être plus souples sur les notes.

PROF D'ANGLAIS : Plus souples ?

PROF DE MATHS : Oui, pour le bac. L'objectif étant 80% de réussite, il faut qu'on trouve des astuces pour y parvenir. L'année dernière, le recteur n'a pas supporté de se faire battre par l'académie voisine. D'autant plus que son collègue lui a piqué sa femme la même année.

PROF D'ANGLAIS : Encore une histoire de ciou !

PROF DE MATHS : Mais pas seulement. C'est la politique du chiffre. On se fixe nous-mêmes un objectif, et on sait que si on ne le tient pas, on va se faire tirer les oreilles. C'est du masochisme. Les académies sont en compétition, donc les recteurs mettent la pression sur les lycées qui se trouvent en compétition. Les proviseurs mettent la pression sur les profs qui se trouvent en compétition entre eux aussi. Et nous, On essaie de mettre la pression sur les élèves, mais eux ils s'en foutent : ils savent qu'à la fin, il y aura 80% de reçus.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Une belle invention, les maths...

PROF DE MATHS : Donc là, ils nous conseillent de faire des erreurs de décompte des points en faveur des plus mauvais, histoire de remonter les moyennes.

MERE D'ELEVE : Des erreurs de décompte ?

PROF DE MATHS : C'est-à-dire, d'ajouter des points aux copies les plus mauvaises, comme si on s'était trompé dans le barème. De toute façon, les plus nuls ne savent pas compter, ils ne risquent pas de s'en apercevoir...

MERE D'ELEVE : Mais c'est de la triche !

PROF DE MATHS : Ah non, là c'est une circulaire de l'académie (*elle montre le papier qu'elle a en main*).

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*lisant elle aussi son courrier*) Tiens, quand je vous disais que les programmes changent tout le temps en Histoire-Géo. Voilà un courrier du ministère de l'Éducation qui vaut son pesant de cacahuètes. (*elle lit*)

« Compte-tenu de la récente crise financière en Grèce, qui débouchera vraisemblablement sur sa sortie de l'Euro, il convient de modifier quelque peu l'image fautive que l'opinion publique peut se faire du peuple Grec.

En effet, pour faciliter la compréhension des événements récents aux élèves, il serait judicieux à partir de maintenant de présenter les grecs comme un peuple historiquement fainéant, profiteur, inconséquent, voire voleur.

Cette nouvelle directive vient en remplacement de celle de septembre 2000 qui proposait de présenter les grecs sous leur meilleur jour en vue de leur entrée prochaine dans la monnaie unique. »

Et ils donnent des exemples qu'on peut utiliser en cours : « Demis Roussos mangeait trop et ne se rasait pas », « Nana Mouskouri n'a jamais pris la peine de changer de lunettes », « Archimède a découvert la fameuse poussée en chiant dans son bain »...

PROF D'ANGLAIS : Il était gwec Demis Woussos ? Je le cwoyais italien ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous devez confondre avec Pavarotti. C'est le même gabarit.

Scène 6

Le prof de sport revient, essoufflé. Il entre et arrête son chrono.

LE TERRORISTE : Vous voilà enfin ?

PROF DE SPORT : Oui... Je me suis un peu perdu.

MERE D'ELEVE : *(mielleuse)* Bonjour Patrick.

PROF DE SPORT : Euh... Bonjour... Madame.

LE TERRORISTE : Vous m'avez trouvé le proviseur ?

PROF DE SPORT : Pas du tout. Il n'était pas dans son bureau. D'ailleurs, je n'avais jamais visité ce coin-là de l'établissement. C'est chouette. La moquette, tout...

LE TERRORISTE : Mais alors, où est-il ?

PROF D'ANGLAIS : Vous voulez que j'aille le chercher ?

LE TERRORISTE : Eh bien, c'est-à-dire, j'aurais voulu que ce soit lui qui le trouve *(il désigne le prof de sport de son revolver)*.

PROF D'ANGLAIS : Peu importe qui le trouve, non ? Je l'ai déjà vu twinner à la machine à café du hall. Peut-être est-il là-bas ?

PROF DE SPORT : Ah oui, je ne suis pas allé jusqu'à là-bas.

PROF D'ANGLAIS : *(enthousiaste)* Siouper ! J'y vais !

Et elle sort avant même d'avoir l'avis du terroriste ;

Scène 7

LE TERRORISTE : Mais attendez !

PROF DE MATHS : Elle a de l'énergie, n'est-ce pas ?!

PROF DE SPORT : *(cherchant du regard sa veste)*. Dites, vous n'avez pas vu ma veste ?

LE TERRORISTE : *(découragé)* Ça ne se passe pas du tout comme je l'avais prévu.

MERE D'ELEVE : *(s'adressant au prof de sport)* Venez vous asseoir, Patrick, j'ai à vous parler *(elle réajuste ses vêtements pour être plus affriolante encore)*.

PROF DE SPORT : Vous croyez que c'est le moment ? Je ne voudrais pas importuner Monsieur le terroriste. Il pourrait tuer quelqu'un.

LE TERRORISTE : Et bien, je...

MERE D'ELEVE : *(le coupant)* Il attend le proviseur, on ne le gêne pas du tout. Et on s'en fout de votre veste... Alors expliquez-moi comment se comporte mon petit Anthony en sport.

PROF DE SPORT : Oh vous savez, ça n'a pas beaucoup changé depuis la semaine dernière... Il a des difficultés, et je crois qu'il ne fait pas beaucoup d'effort.

MERE D'ELEVE : (*redressant ses seins*) Pas d'effort... Oh, comme c'est regrettable.

PROF DE SPORT : Oui, il faudrait que...

MERE D'ELEVE : (*se collant à lui*) Heureusement que j'en fais pour lui, des efforts, n'est-ce pas ?

LE TERRORISTE : (*menaçant*) Ça suffit ! (*s'adressant au prof de sport*) Et vous, changez de place avec moi.

Le terroriste s'installe à côté de la mère d'Anthony

PROF DE SPORT : (*profitant de l'aubaine*) Je suis désolé, j'obéis à monsieur qui est armé...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous n'avez pas vu ses deux obus, à elle ?

LE TERRORISTE : (*s'adressant au prof de sport*) Dites-donc, vous, vous n'avez pas du courrier à lire ?

PROF DE SPORT : Moi ? Il y a longtemps que je ne le lis plus. Ben tiens, depuis que ce con de proviseur a supprimé l'abonnement à l'Équipe, pour cause de restriction budgétaire. Voilà, je me demandais à quoi il servait, le proviseur. Il sert à nous faire chier. Et grassement payé en plus.

LE TERRORISTE : Taisez-vous !

PROF DE SPORT : Ah non mais je comprends pourquoi vous voulez le buter , le proviseur, il vous agace, comme nous tous. Mais on ne tue pas les gens pour ça, vous savez. Par contre si je tenais celui qui m'a piqué ma veste Champions Sportswear...

LE TERRORISTE : Mais je n'ai jamais dit que je voulais le tuer !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Laissez-moi deviner : vous êtes le proviseur d'un autre lycée et il a piqué votre femme ?

LE TERRORISTE : Mais pas du tout, et d'abord, je n'ai pas de femme.

MERE D'ELEVE : Vous êtes homo ?

LE TERRORISTE : (*s'énervant*) Mais non, bon sang.

PROF DE MATHS : Mais expliquez-nous ce que vous lui voulez. On peut peut-être vous aider ?

LE TERRORISTE : Non, vous ne pouvez pas.

MERE D'ELEVE : Ben oui, s'il est homo...

LE TERRORISTE : JE NE SUIS PAS HOMOSEXUEL !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et puis, ce serait bien la première fois que les profs de maths servent à quelque chose.

PROF DE MATHS : Parce que les monuments aux morts comme vous, ça sert à quelque chose ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(montant d'un ton)* Et le devoir de mémoire, vous en faites quoi ? Sombre inculte ! Quand vos gosses crouleront sous une averse de bombes atomiques, ça vous fera une belle jambe de savoir la douzième décimale du nombre Pi et le théorème de Pythagore.

Silence gêné

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(reprenant son calme)* Bon, ok, j'exagère à peine.

Scène 8

La prof d'anglais revient

PROF D'ANGLAIS : Je n'ai trouvé personne à la machine à café !

PROF DE MATHS : Mais où se cache-t-il ?

PROF DE SPORT : À tout hasard, vous n'auriez pas retrouvé ma veste ?

PROF D'ANGLAIS : Non, mais je vous ai ramené des bonbons.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah, il est réparé le distributeur ?

PROF D'ANGLAIS : Oui, à peu près. Enfin, je voulais prendre des baves chocolatées et il m'a donné des bonbons. Mais c'est pas grave.

PROF D'HISTOIRE-GEO : C'est depuis que le prof de physique a essayé de le réparer. Je lui avais signalé un tout petit problème : le néon à l'intérieur qui clignotait. Il m'a dit « Pas de souci, je m'en occupe ». Il s'est ouvert du bras jusqu'au mollet avec son tournevis *(elle montre l'endroit)*, 325 points de suture. À l'hôpital, ils ont dû racheter du fil.

PROF DE SPORT : Ah moi je croyais que c'était une fermeture éclair qui dépassait de son short, au match de foot des profs, l'autre jour. Même que je lui ai dit : « t'as un fil qui dépasse », et j'ai tiré dessus, comme on fait tous. Ah mais, c'est pour ça qu'il a dû sortir du terrain. Il n'a même pas fini le match. Je lui ai tiré quoi... Un bon mètre de fil ? *(il évalue la longueur avec ses deux index)*.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Enfin, toujours pas de proviseur et on est coincés là comme des nouilles.

MERE D'ELEVE : *(au terroriste)* Vous avez essayé de l'appeler ?

LE TERRORISTE : Non, mais laissez tomber...

MERE D'ELEVE : *(sortant son téléphone)* Attendez, je vais le faire. J'ai le numéro du lycée en mémoire. J'appelle souvent.

LE TERRORISTE : Mais...

MERE D'ELEVE : *(prenant une voix douce)* Bonjour. Je suis la maman du petit Anthony... Oui. C'est ça. Vous me reconnaissez ? Si je veux parler au professeur d'éducation physique ? *(elle regarde le prof de sport en souriant)* Non, pas cette fois, merci... Non je voulais savoir si Monsieur le proviseur était dans son bureau... Pas pour l'instant ? Et savez-vous quand il va revenir ? D'un moment à l'autre ? Très bien. Dans ce cas, est-ce que vous pouvez-lui dire que je l'attends en salle des profs ? Nous avons rendez-vous. Oui... Avec lui aussi... Eh oui... Oh vous savez, c'est une question d'entraînement... Mais ça prend du temps... Il y a des jours, je n'ai même pas le temps de m'asseoir... *(les autres la regardent interloqués)* Et puis, ils sont tous comme ça... Il faut être aux petits soins... Les regarder grandir... C'est trop dur... Et tout d'un coup ils s'en vont, on n'a même pas eu le temps de s'en apercevoir... On n'a plus que la lessive à faire... Voilà... Bon, je vous laisse... Bonjour chez vous...

(elle raccroche)

PROF DE MATHS : Mais de qui parliez-vous ?

MERE D'ELEVE : De nos enfants. La secrétaire du lycée a un petit du même âge qu'Anthony. Elle a du mal avec lui... C'est ingrat le rôle de mère, vous savez...

LE TERRORISTE : Que vous a-t-elle dit à propos du... proviseur ?

MERE D'ELEVE : Il a dû s'absenter, mais dès son retour, il passe ici.

PROF DE SPORT : Il n'y a plus qu'à attendre.

PROF DE MATHS : Mais ça peut prendre des heures !

PROF D'ANGLAIS : Et s'il ne vient jamais ?

PROF DE MATHS : *(au terroriste)* Pitié, ne nous tuez pas ! Vous voyez bien que ce n'est pas de notre faute si cet abruti de proviseur s'est barré !

LE TERRORISTE : Ça suffit ! Nous allons attendre, et pendant ce temps, je vous somme de trouver une occupation. Vous n'avez pas du courrier en retard. *(il regarde le prof de sport avec insistance)*

PROF D'HISTOIRE-GEO : Déjà fait, le courrier.

PROF D'ANGLAIS : Et moi j'ai corrigé toutes mes copies.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non, moi je sais ce qu'on va faire...

(Acte II)

Scène 1

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(autoritaire)* Bon, la plupart des profs sont là, on a même un parent d'élève, on peut en profiter pour faire un conseil de classe.

PROF DE MATHS : Mais il manque le proviseur...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Celui-là, il arrivera bien un jour ou l'autre, et on lui fera signer les papiers. De toute façon, il ne sert qu'à ça. En attendant, je me propose pour présider la séance.

PROF DE MATHS : Et pourquoi vous ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Parce qu'il faut avoir l'esprit clair et la culotte sèche pour tenir ce rôle. Vous ne convenez donc pas.

PROF D'ANGLAIS : Mais... Et Monsieur le tewwowiste, il va nous wegawder ?

LE TERRORISTE : Il n'en est pas question... Je...

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(montant le ton)* Le terroriste, il se la boucle. C'est quand même à cause de lui qu'on est coincés ici !

PROF DE MATHS : Faites attention, c'est quand même lui qui tient le pistolet.

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(toujours sur un professoral et persuasif)* Il va ranger son jouet et écouter sagement sans faire de bruit.

LE TERRORISTE : Mais...

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(hurlant)* LES MAINS SUR LA TABLE !

Tout le monde, terroriste compris, obtempère et fait profil bas.

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(voix douce)* Voilà. Nous allons commencer par la classe de terminale S4...

PROF DE SPORT : J'ai faim.

PROF D'ANGLAIS : Ah mais j'ai fait des gâteaux !

Elle bondit de sa place pour se diriger vers le carton posé sur l'armoire basse qui avait intrigué le prof de sport et la prof d'histoire géo.

PROF DE SPORT : Oh merde !

PROF D'ANGLAIS : Pawdon ?

PROF DE SPORT : Non, je disais... « Home made ». Faits maison, les gâteaux ?

PROF D'ANGLAIS : *(essayant de savoir si on se moque d'elle, elle réfléchit, puis dit :)* Tiou as un pioutain d'accent ! Tiou devwais veniw dans mes couws.

PROF DE SPORT : C'est que je ne suis pas trop littéraire...

PROF DE MATHS : Tu n'es pas scientifique non plus...

PROF D'ANGLAIS : C'est une wecette que je tiens de ma gwand-mewe.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Comme quoi, ce n'est pas toujours dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes. Mais dites, pour le conseil de classe...

PROF D'ANGLAIS : Attendez deux secondes : Patwick a faim. Vious allez voiw, c'est twès dioux.

MERE D'ELEVE : « Dioux » ?

PROF DE MATHS : C'est très doux, elle a dit.

MERE D'ELEVE : Et c'est d'où ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais enfin, on vient de vous le dire !

MERE D'ELEVE : Non, mais ça vient de où ? Vous êtes originaire de quel coin ?

PROF D'ANGLAIS : Le Worcester. Vious voyez Londres ?

MERE D'ELEVE : Non.

PROF D'ANGLAIS : Vious ne voyez pas Londres ?

MERE D'ELEVE : *(elle regarde par la fenêtre)* Ben, en tout cas, pas depuis ici. Ça ressemble à quoi ?

PROF D'ANGLAIS : Laissez tomber... *(elle ouvre le carton)* Alows, ce sont des petits gâteaux fouvés, twès niouwissants. La légende dit qu'un seul de ces gâteaux siouffit à un mawin pour faiwe le touw du monde.

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(pour elle-même)* En même temps, s'il en prend deux, le bateau coule. Vu le poids.

PROF DE SPORT : Mais il y a quoi comme ingrédients ? Parce que ça sent bizarre, quand même.

PROF D'ANGLAIS : C'est un secwet... mais je vais vious le diwe quand même.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Il y a des secrets qu'on aimerait voir mieux gardés...

PROF D'ANGLAIS : Essayez de deviner, déjà.

MERE D'ELEVE : *(en sentant l'un des petits fours)* De l'ammoniaque ?

PROF D'ANGLAIS : *(sans comprendre que ce n'est pas comestible)* Non !

PROF DE MATHS : *(manipulant un gâteau)* C'est lourd... Du mercure ?

PROF D'ANGLAIS : *(contente de pouvoir entretenir le mystère)* Non !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Du pétrole ?

PROF D'ANGLAIS : (*étonnée*) Non ! Ce se wait twop amew.

LE TERRORISTE : De l'huile moteur.

PROF D'ANGLAIS : Non, mais on se wappwoche ! Il y a bien de la matièwe gwasse.

PROF DE SPORT : (*s'essuyant les doigts dans son mouchoir après avoir touché un biscuit*) Sans blague ?

PROF D'ANGLAIS : Vious donnez votwe langue au chat ? C'est tiout simplement du beuwe, l'ingwédient pwincipal !

PROF DE MATHS : Ça alors ! Et maintenant, expliquez-nous comment on obtient ceci avec du beurre (*elle montre l'un des petits fours*)

PROF D'ANGLAIS : C'est là tioute la sioubtilité. Il y a d'autwes choses dedans.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Incroyable, qui aurait cru que les anglais avait des recettes avec plusieurs ingrédients ?!

PROF D'ANGLAIS : De la menthe. De l'ail...

PROF DE SPORT : De l'ail ?

PROF D'ANGLAIS : Oui : pouw masquer l'odeuw du beuwe.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Je comprends maintenant l'expression « So do I » : « L'ail est si doux ».

PROF D'ANGLAIS : Un zeste d'owange. De la cwème fouettée.

MERE D'ELEVE : Je me disais aussi que ça manquait de gras.

PROF D'ANGLAIS : De la semoule de blé. Des épliouchiours de patates.

PROF DE MATHS : Des épiluchures ?

PROF D'ANGLAIS : Oui, mais mioulinées.

PROF DE MATHS : Ah... Ça me rassure...

PROF D'ANGLAIS : Vious mélangez tiout ça, ça vious donne une pâte bwune.

PROF D'HISTOIRE-GEO : On voit mal quelle autre couleur ça pourrait donner, en effet.

PROF D'ANGLAIS : Un peu de sel...

LE TERRORISTE : (*machinalement*) Du poivre...

PROF D'ANGLAIS : (*offusquée*) Ça ne va pas ! Ce se wait diguioulasse !

MERE D'ELEVE : Pire : ça pourrait vous péter à la gueule !

PROF D'ANGLAIS : Vous mettez au four une bonne heure.

PROF DE MATHS : Jusqu'à ce que ça carbonise...

PROF D'ANGLAIS : Ah, je ne sais pas le terme technique en français pour la cuisson.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oh, vu la couleur du produit fini, on ne doit pas être loin de ça, oui.

PROF D'ANGLAIS : And voilà ! De magnifiques petits cookies.

PROF DE SPORT : Tu appelles ça des cookies ?

PROF D'ANGLAIS : Ma grand-mère appelait ça autrement mais c'est imprononçable pour des français.

MERE D'ELEVE : Dites toujours ?

PROF D'ANGLAIS : Sugarshuffleminecoal.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Sugarmachin ? Mais il doit y avoir du sucre aussi, alors ?

PROF D'ANGLAIS : (*catastrophée*) Oh my fucking god ! J'ai oublié le sucre !

PROF DE SPORT : (*sautant sur l'occasion*) Du coup, il vaut peut-être mieux les jeter ?

PROF D'ANGLAIS : Oh ben non, ce serait dommage.

PROF DE MATHS : Oui : tu avais tellement faim !

PROF D'ANGLAIS : Allez, c'est pas grave, on essaie quand même !

Elle distribue un gâteau à chacun. Tout le monde se regarde pour savoir qui va commencer.

PROF D'ANGLAIS : Allez-y ! Mangez !

PROF DE SPORT : Je n'ai plus tellement faim, à vrai dire. Ça peut largement attendre midi.

PROF DE MATHS : Il y a une épidémie de gastro dans ma classe. Je préfère ne pas prendre le risque de...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais les invités d'abord. Monsieur le preneur d'otage, on vous regarde.

Tout le monde regarde le terroriste.

LE TERRORISTE : (*hésitant*) Vous êtes sûr que ce n'est pas un piège ?

PROF D'ANGLAIS : Un piège ?

Le téléphone de la salle des profs sonne

LE TERRORISTE : (*lâchant immédiatement son biscuit*) Ah ! Le téléphone. Vite, il faut répondre. C'est peut-être l'inspecteur ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non mais restez-là, j'y vais.

LE TERRORISTE : Attention : ne dites rien de compromettant !

PROF D'HISTOIRE-GEO : C'est promis : pour rien au monde, je ne voudrais rater votre première bouchée de ces délicieux petits fours.

Elle va décrocher le téléphone.

Lycée Jean Philippe Smet, j'écoute.

Oui.

Votre fils sera absent aujourd'hui ?

Oui.

Votre mari aussi ? Mais qu'est-ce que vous voulez que ça me foute ?

Ah. Vous êtes la femme du prof de physique ? Je ne vous avais pas reconnue.

Oui.

Il a voulu réparer le vélo du petit ? Aïe.

Il a avalé une pédale ? Mais... En entier ?

Avec la chaîne ?

Mais comment il a fait ça ?

Ah non, mais il ne faut plus le laisser toucher aux outils. Il va finir par se faire mal.

Mais le petit, ça va. Il est juste choqué ?

Il a 25 rayons plantés dans les fesses ?

Remarquez, ça montre qu'il essayait de se sauver déjà. Il a bien vu que ça tournait mal.

Oui, ça a déraillé, je comprends.

Enfin, j'ai du mal à visualiser comment on peut ingurgiter une pédale sur une maladresse, mais bon, connaissant votre mari, plus rien ne m'étonne...

Mais dites-moi, ça s'est passé comment pour votre fils.

Non je veux dire, ... La conception, il s'y est pris comment... Il ne vous a pas fait mal au moins ?

Ah, c'était un accident ? Il essayait de décrocher sa braguette et le coup est parti tout seul.

Et vous étiez dans les parages, et paf.

Le coup de malchance. Ça fait déjà 16 ans... Vacherie...

Mes amitiés à vos deux hommes alors. Ah et faites gaffe en raccrochant le téléphone, ça se trouve il l'a bricolé pour qu'il sonne moins fort ou...

Voilà. Posez le délicatement.

Elle écarte vivement l'appareil de son oreille.

J'ai entendu un gros « boum ». J'espère qu'il ne lui est rien arrivé...

Elle vient se rasseoir avec les autres

PROF D'ANGLAIS : (*joyeuse*) Bon, on se les mange ces cookies !

LE TERRORISTE : On est vraiment obligés ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah si ! Pas de chichi. Un malfaiteur comme vous n'a quand même pas peur d'inoffensifs petits fours anglais. Sinon vous perdez toute crédibilité...

LE TERRORISTE : Bon ok... *(Il approche le petit four de sa bouche, lentement)*. Avec la cagoule, c'est pas facile... *(finalement, il croque une bouchée qu'il met un temps infini à mâcher)*. Hmm...

PROF D'ANGLAIS : Alows ?

LE TERRORISTE : Hmm... Je crois que j'ai la fève *(il essaie de sortir un morceau de sa bouche)*

PROF D'ANGLAIS : Mais il n'y a pas de fève. Ça doit être un morceau de gwumeau cuit.

LE TERRORISTE : Ah peut-être... C'est... C'est tellement surprenant... Aussi bien le goût que la texture... Je n'ai jamais rien mangé de tel.

PROF DE MATHS : Mais encore ?

LE TERRORISTE : Ben finalement, c'est le goût de gras qui reste le plus en bouche. Ça atténue bien le reste.

PROF D'ANGLAIS : Je vious l'ai dit : c'est twès dioux !

LE TERRORISTE : Doux, oui, mais pas seulement. Dur aussi *(il se tient la mâchoire)*.

PROF D'ANGLAIS : *(enthousiaste)* Allez, les autwes, maintenant !

Tout le monde fait plus ou moins semblant de prendre une bouchée par politesse.

LE TERRORISTE : *(pour se venger, en pointant son revolver sur chaque otage, tour à tour)* Allez, allez, c'est l'heure du goûter !

PROF DE SPORT : Ah oui, mais voilà, effectivement, ça manque de sucre.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais ça ne manque pas de calories... En une bouchée, j'ai mangé pour six mois, là...

PROF DE MATHS : Vous êtes sûre de ne pas vous être trompée dans les proportions ? Une erreur de calcul est si vite arrivée, quand on n'a pas l'habitude comme vous.

MERE D'ELEVE : Sans déconner, avec tout le respect que je dois à votre grand-mère, il faut plus en faire des machins comme ça. Vous allez vous faire du mal.

PROF D'ANGLAIS : *(triste)* En somme vious n'aimez pas.

PROF DE MATHS : Faudrait voir sans le pistolet. Moi, ça me coupe l'appétit ces machins-là. Pourtant, je ne suis pas du genre peureuse...

PROF DE SPORT : Et puis faudrait voir avec du sucre.

PROF D'ANGLAIS : *(en pleurs)* Tiou dis ça pour me widiciouliser encowe plus. Vious êtes méchants. Les fwançais sont méchants.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous êtes marrante : les anglais ont cramé Jeanne d'Arc pour

moins que ça ! Et encore, je ne suis pas sûr qu'ils l'aient laissé sur le feu autant que ces trucs-là.

MERE D'ELEVE : Et puis on peut peut-être trouver d'autres usages pour vos gâteaux. Tiens, je suis certain que ça ferait d'excellents projectiles, en temps de guerre. *(elle balance son reste de gâteau contre un mur)*.

PROF DE SPORT : Eh ! Vous auriez pu tuer quelqu'un !

LE TERRORISTE : Mourir comme ça ou en les mangeant...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Bon, débarrassez-moi cette table et on attaque le conseil de classe.

PROF DE MATHS : *(s'empressant de jeter son gâteau sous la table, sur la veste du prof de sport en l'écrasant du pied)* Ah oui ! Le conseil ! Le conseil !

Scène 2

En débarrassant, la prof d'anglais, voit par la fenêtre l'inspecteur arriver dans la cour.

PROF D'ANGLAIS : Ah ! Voilà monsieur l'inspecteur !

LE TERRORISTE : Donnez-lui vos cookies et qu'il s'en aille !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non, on va faire comme on a dit. Déjà, un petit coup de téléphone. Vite.

Elle se lève pour téléphoner depuis le poste de la salle des profs.

Allô ? La police. *(regard inquiet du terroriste, mais d'un geste de la main elle le rassure)*
Oui, Lycée Jean-Philippe Smet, ici. Dites-moi, vous pourriez faire un tour dans la rue du lycée, j'ai l'impression que les gens se sont garés n'importe comment et ça gêne la circulation. Tout de suite ? Merci.

Elle raccroche. Quelqu'un frappe à la porte.

C'est lui ! Laissez-moi faire.

Elle tousse bruyamment et feint une quinte interminable tout en ouvrant la porte. L'inspecteur reste invisible (et inaudible des spectateurs) derrière la porte.

Ah, monsieur l'inspecteur, c'est vous. Vous nous surprenez en plein travail.

Elle tousse à nouveau.

Oui, un conseil de classe.

Elle sort son mouchoir et crache dedans puis regarde longuement la couleur et la consistance de ses sécrétions.

Vous diriez quoi, vous, c'est plutôt vert ou jaune ?

Elle tend son mouchoir à l'inspecteur derrière la porte.

Mon médecin dit que ce n'est pas contagieux, mais vous le croyez, vous ? Pour moi quand c'est gluant comme ça, c'est quand même pas très bon...

Vous vouliez commencer par qui ?

Le prof de sport ?

Attendez, je vous l'appelle. Mais allez-y doucement, il se remet tout juste de la peste bubonique qu'il a attrapée en Nouvelle Guinée.

Patrick ? L'inspecteur veut te voir.

Le prof de sport prend un air malade et se traîne jusqu'à la porte en soufflant bruyamment.

PROF DE SPORT : *(plié en deux, et essoufflé)* Bonjour... Monsieur l'inspecteur. Excusez-moi... *(il se tient le ventre)*. Je suis à peine guéri du virus Ebola, je me suis vidé, pendant trois semaines non-stop sur les toilettes et paf, j'attrape ce truc encore pire...

Un arrêt maladie ? Mon médecin dit que ce n'est pas la peine : rien que le remboursement de mes médicaments, c'est la moitié du trou de la Sécu. Il ne faut pas exagérer...

Si je suis en état pour l'inspection ? Oui... Oui, on va essayer. Si vous vouliez juste gratter mes croûtes sous les aisselles, j'ai l'impression que je chope la lèpre...

Quoi ? Vous me verrez une autre fois quand je serai plus en forme ? Mais ça m'embête de vous avoir fait faire tout ce chemin pour rien... Ah ? Vous voulez voir la prof d'anglais ? Je vous l'envoie. Mais entre nous, faites gaffe...

(il s'approche de la porte et chuchote)

Elle est séropositive. Si... Vous savez comment sont les anglais : tous drogués et avec des mœurs bizarres. Bon, je vous l'appelle.

Le prof de sport se retire et la prof d'anglais prend sa place devant la porte, elle tient sa main droite dans un bandage.

PROF D'ANGLAIS : Bonjour... Excusez-moi, je viens de me couper avec un cutter, je pisse le sang. On se sewe la main ? Ah vous préférez peut-être qu'on se fasse la bise ? Comme vous voudrez. Alows on y va ?

Le téléphone se met à sonner. La prof de maths va répondre.

PROF DE MATHS : Allô ? Oui, la fourrière ? Une BMW ? Ah. Attendez, je vais voir.

Elle se dirige vers la porte où l'inspecteur attend.

Dites, ce n'est pas à vous la BMW garée en double file ?

Parce que la fourrière m'appelle, ils sont sur le point d'en faire un petit cube, j'espère que vous n'avez rien de précieux à l'intérieur ?

Votre femme ?

PROF D'ANGLAIS : Ah ! Il est parti en courant.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah quand même, j'ai cru qu'il ne nous lâcherait pas.

LE TERRORISTE : Mais comment vous saviez pour la fourrière.

PROF DE MATHS : On manque de places de parking. Après 8h30, il faut forcément se

garer en double-file.

PROF D'ANGLAIS : Il suffisait de demander à la police de passer...

Scène 3

Tout le monde reprend sa place

PROF D'HISTOIRE-GEO : Je disais donc, la terminale S4.

PROF DE MATHS : La « fameuse » terminale S4.

MERE D'ELEVE : Fameuse ?

PROF D'ANGLAIS : C'est vwai qu'ils ne sont pas twès fowts ceux-là...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Pas forts ? Vous avez le sens de l'euphémisme, vous. Les pires cancrs de l'univers. Une moyenne d'âge de 25 ans. Pas une note au-dessus de 8. Absentéisme élevé. Bavardages incessants. Et ils ont fait sauter le prof de SVT au cours d'une expérience sur la photosynthèse.

MERE D'ELEVE : Ils ont fait sauter le prof ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Littéralement. On en trouve encore des morceaux sur le tableau. Une boucherie. Personne n'a réussi à nettoyer.

MERE D'ELEVE : Mais comment s'y sont-ils pris ?

PROF DE MATHS : Alors là, mystère. Paradoxalement, ce sont des génies : réussir à fabriquer un explosif avec une plante verte, un peu de terreau et de la lumière... Je dis bravo.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Enfin, pas un n'a été foutu de reproduire l'expérience, donc pour ce qui est des génies... Vous repasserez... Enfin je pensais que seul le prof de physique en était capable. Mais les élèves ont dépassé le maître.

MERE D'ELEVE : Mais... mon petit Anthony est dans cette classe, justement.

PROF D'ANGLAIS : Ah oui, c'est le plious jeune, d'ailleurs. Il a wedoublé combien de fois, déjà ?

MERE D'ELEVE : Mais aucune. Le premier prof qui le fait redoubler, il devra me passer sur le corps, d'abord.

PROF D'HISTOIRE-GEO : On a bien compris que tout se jouait là, oui...

PROF DE SPORT : Bon, on enchaîne ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : C'est marrant, c'est justement ce qu'a dit le prof de physique quand il a fini de réparer le vélo de son gosse.

LE TERRORISTE : Oui, allez, enchaînons....

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*autoritaire*) Dites-donc, vous nous laissez faire notre conseil de classe à notre rythme, oui ?!

PROF D'ANGLAIS : On commence par qui ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et bien, par ordre alphabétique, nous avons ADRENE.

PROF DE MATHS : ADRENE... Quel prénom déjà ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Aline.

PROF DE MATHS : Ah oui, c'est une fille. Elle m'énerve celle-ci !

PROF D'ANGLAIS : C'est siour que ce n'est pas la meilleuw...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Très énervante en effet. Avec ses cheveux devant les yeux... Je t'y couperais la tignasse, moi...

PROF DE MATHS : Et vous avez vu comment elle s'habille ?

PROF D'ANGLAIS : C'est d'un vioulgaiwe...

MERE D'ELEVE : Mais vous ne devez pas juger sur son apparence ? Et ses résultats ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah mais... Encore faudrait-il pouvoir...

PROF DE MATHS : Elle n'en a pas. De résultats.

PROF D'ANGLAIS : Tioujours absente aux intewos.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Du coup, on juge sur la mine. Pas le choix. Alors je lui mets quoi ?

PROF DE MATHS : « Mériterait un coup de peigne » ?

MERE D'ELEVE : (*s'adressant au prof de sport*) Et vous Patrick, vous en pensez quoi ?

PROF DE SPORT : Ah ben moi je ne l'ai jamais vue. Je ne savais même pas qu'elle était dans cette classe, je croyais qu'il y avait eu une erreur dans le registre d'appel.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Alors je mets quoi ?

PROF DE SPORT : Moi je mettrais « doit faire ses preuves ». Ça passe partout.

PROF DE MATHS : « doit faire ses épreuves » serait plus juste.

PROF D'HISTOIRE-GEO : De toute façon, il faut bien se dire que c'est l'une des meilleures qu'on ait.

PROF DE MATHS : Oui, il faut au moins l'encourager pour ça.

PROF D'ANGLAIS : Suivant !

PROF D'HISTOIRE-GEO : BOMBEUR, Jean.

PROF DE MATHS : Un fameux aussi, celui-ci.

PROF D'ANGLAIS : Toujours le dernier arrivé.

PROF DE SPORT : Ben, au moins, il vient, lui.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah, il est réveillé chez toi ? Moi une fois, j'ai cru qu'il était mort. Il avait un filet de bave qui pendait jusque sur la table (*elle mime la scène*). Un peu comme Beethoven...

PROF DE MATHS : Le musicien ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non, le chien. Vous savez... (*elle mime à nouveau*).

PROF DE SPORT : Maintenant que tu le dis, c'est vrai qu'une fois il s'est endormi en courant. Du coup, il s'est marché sur le bras.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Il a chu ?

PROF DE SPORT : Non, il est tombé. Remarque, ça ne l'a même pas réveillé.

PROF D'ANGLAIS : Je pense qu'il ne dort pas assez.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Si je mets ça sur son bulletin, il va croire qu'il faut qu'il dorme plus en classe.

PROF DE MATHS : Mettez « doit se réveiller avant la fin de l'année pour espérer avoir son bac ». En plus c'est dangereux, il s'est planté le stylo dans l'œil, l'autre jour.

PROF DE SPORT : Suivant.

PROF D'HISTOIRE-GEO : DAJIN, Bruno.

PROF DE MATHS : Complètement secoué, celui-là.

PROF D'ANGLAIS : C'est celui qui se pwend pour Napoléon ?

PROF DE SPORT : Ça dépend des jours. Chez moi il fait un bruit de mobylette chaque fois qu'il court. (*il se lève et imite l'élève qui fait un bruit de moteur en courant autour de la table, puis se rassied*)

MERE D'ELEVE : Mais... il est bon en sport ?

PROF DE SPORT : Seulement si je fais le plein d'essence avant le cours. Enfin l'autre jour, il n'a pas voulu démarrer... Peut-être la bougie d'allumage...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Bon, on lui met quoi à lui ?

PROF DE MATHS : Ben, c'est difficile. Il est pas tout seul dans sa tête.

PROF D'ANGLAIS : Moi je ne peux pas jjouger, je ne l'ai jamais entendiou pawlé anglais.

PROF DE SPORT : Moi je lui conseille une bonne révision avant le contrôle technique de fin d'année.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Je note : « nécessité d'une contre-visite »...

LE TERRORISTE : (*s'impatientant*) Dites, ça va être encore long votre conseil, là ?

PROF D'ANGLAIS : De tioute façon, on attend le pwoviseuw...

LE TERRORISTE : Mais justement...

PROF DE MATHS : Vous avez une meilleure idée ?

MERE D'ELEVE : On peut s'en aller, si vous voulez.

LE TERRORISTE : Non !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Faudrait savoir un peu ce que vous voulez. Donc, je continue : FERRAND, Teddy.

PROF D'ANGLAIS : Alors, lui, il n'est pas comme les autwes.

MERE D'ELEVE : Il travaille ?

PROF D'ANGLAIS : Ah... ben non. Quand même pas. Mais c'est lui mon amouweux. « I YOU LOVE ». (*elle détache les mots*)

PROF DE MATHS : Non, mais c'est vrai qu'il dénote un peu. Mais pas sur les notes.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Moi il me fait un peu pitié.

PROF DE SPORT : Eh bien moi pas du tout. C'est sans doute le pire de tous.

PROF DE MATHS : Ah bon ? Mais...

PROF DE SPORT : Jamais vu une feignasse pareille. Pas moyen de le foutre debout. Il faut que les autres le poussent. J'ai beau gueuler dessus toute la journée, je n'en sors rien du tout.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais bon, c'est...

PROF DE SPORT : L'autre jour à la piscine, je le balance dans l'eau, il a coulé au fond direct. Il a fallu aller le chercher !

PROF D'ANGLAIS : Mais t'es cinglé ?

PROF DE SPORT : Quoi ?!

PROF D'HISTOIRE-GEO : Il est paraplégique.

PROF DE SPORT : Sous Aspégic ou n'importe quel médicament, quand on vient en sport, on fait du sport ! Y en a marre des lopettes !

PROF DE MATHS : Mais il ne peut pas marcher.

PROF DE SPORT : Je ne lui demande pas de marcher, mais de courir, bon Dieu. Je ne vois pas ce qu'il y a de compliqué !

MERE D'ELEVE : Mais... Il n'a pas une dispense, pour le sport ?

PROF DE SPORT : Est-ce que je sais ? Il m'a amené un papelard en début d'année, mais je l'ai pas lu. Tiens il est dans le tas de courrier là-bas (*il montre son casier*). Je suis pas là pour faire des papiers, moi.

LE TERRORISTE : Pourtant, vous devriez...

PROF DE SPORT : Vous n'allez pas prendre sa défense aussi, vous ?

PROF D'ANGLAIS : Mais il ne PEUT PAS faire de sport. Il est paralysé. Le pauvre.

PROF DE SPORT : (*ne comprenant toujours pas*) Quoi ? Je lui fais peur ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non mais laissons tomber. Il ne comprendra pas.

PROF DE SPORT : Qu'est-ce que je ne vais pas comprendre ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non mais... (*cherchant un moyen d'expliquer*). Imagine quelqu'un qui n'a pas de muscle du tout, il ne pourrait pas faire de sport, n'est-ce pas ?

PROF DE SPORT : Pas de muscle ? La vache.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et bien toi, c'est pareil : tu ne peux pas comprendre.

PROF DE SPORT : Ah bon ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Bon, je lui mets : « doit poursuivre ses efforts », de toute façon moi je le vois jamais : ma classe est à l'étage et il n'y a pas d'ascenseur...

MERE D'ELEVE : Il est vraiment bien géré ce lycée...

LE TERRORISTE : Non, mais les dysfonctionnements sont mineurs...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais en quoi ça vous regarde nos dysfonctionnements. Occupez-vous donc de vos problèmes de couple, vous.

LE TERRORISTE : Mais je n'ai pas de problème de...

MERE D'ELEVE : (*en aparté pour les profs*) Il est homo !

LE TERRORISTE : (*qui a entendu quand même*) JE NE SUIS PAS HOMO. Enfin !

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ouais ouais, c'est ça... Au suivant : LABROSSE.

PROF DE SPORT : Connais pas, celui là.

PROF DE MATHS : Mais si : Adam LABROSSE. Le grand tout poilu, là. Il est encore plus velu que mon mari...

PROF DE SPORT : Ah oui, mais c'est facile, ça...

PROF DE MATHS : Quoi ?

PROF DE SPORT : Non mais c'est bon, ça y est je vois qui c'est : le barbu. Ça lui fait quel âge au fait ? J'ai l'impression qu'il est plus vieux que moi, non ?

PROF D'ANGLAIS : C'est vvvai qu'il est viivil. Il a même du poil dans les oweilles.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et dans la main.

PROF D'ANGLAIS : Ça doit le gêner pour entendwe.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et pour écrire. Cette écriture de cochon. Il pourrait faire médecin.

PROF DE MATHS : Ah ben non, faudrait qu'il soit un peu plus scientifique, pour ça.

PROF D'HISTOIRE-GEO : En tout cas il n'est pas littéraire. En fait, il est rien.

PROF DE MATHS : Moi une fois que j'ai corrigé sa copie, il faut que je passe l'aspirateur. Parce qu'en plus, il les perd, ses poils.

PROF D'HISTOIRE-GEO : J'avais un labrador, comme ça. Mais il était bien plus intelligent. Il allait chercher la balle.

PROF DE SPORT : Bon, qu'est-ce qu'on lui met, à lui ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Une bonne paire de baffes, si on pouvait.

PROF D'ANGLAIS : Et une paiwe de ciseaux, pour waser tiout ça... Il auwait la boule à zéwo... Comme ses notes...

PROF DE MATHS : Au risque de paraître rasoir, chez moi c'est le seul qui sait à peu près compter. Je serais d'avis de pas trop le sabrer.

PROF DE SPORT : « Doit reprendre du poil de la bête » ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : C'est un peu tiré par les cheveux. Je mets « des progrès à confirmer ». Ça n'engage à rien.

PROF D'ANGLAIS : Au suivant !

PROF D'HISTOIRE-GEO : QUETAMER.

MERE D'ELEVE : Présente !

PROF DE MATHS : Quoi « présente » ?

MERE D'ELEVE : QUETAMER, c'est mon nom.

PROF D'HISTOIRE-GEO : C'est Breton ?

MERE D'ELEVE : Non pourquoi ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Non, ça a l'air con, comme un nom breton.

PROF DE MATHS : Ah donc, c'est vous la maman d'Anthony ?

MERE D'ELEVE : Mais je le dis depuis le début !

PROF DE MATHS : Mais je n'avais pas fait le rapprochement.

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*pour elle-même*) L'élite scientifique de la nation...

PROF D'ANGLAIS : Chez moi, il manque un peu de vocabulaiwe...

MERE D'ELEVE : C'est à dire ?

PROF D'ANGLAIS : Et bien, paw exemple, pouw diwe bonjouw, il dit « Start », et pour diwa au wewoiw, il dit « Game over ». C'est la génévation Playstation.

MERE D'ELEVE : C'est étonnant, l'année dernière, il avait 18 de moyenne en anglais.

PROF D'ANGLAIS : Ah bon ? Mais qui avait-il comme pwof ?

MERE D'ELEVE : Ah mince, j'ai oublié son nom. Mais il habitait rue des coquelicots, à côté de la boulangerie.

PROF D'ANGLAIS : Je ne vois pas.

MERE D'ELEVE : Mais si : dans sa chambre il y avait une tête de cerf, même que je lui disais qu'elle ressemblait à sa femme, avec les cornes... (*elle mime*)

PROF DE SPORT : Je vois qui c'est, mais il est parti l'an dernier. Je m'en souviens parce que c'était le dernier prof « homme » du lycée, avec moi. Et avec le prof de physique, mais il est toujours en maladie, lui.

PROF DE MATHS : C'est vrai qu'il y a de moins en moins d'hommes ici.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et ce n'est pas plus mal. Les hommes, moi, j'en suis revenue...

PROF DE MATHS : Vous avez bon jeu de dire ça...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous insinuez ?

PROF DE MATHS : Moi ? Rien voyons...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Parce que mon mari, au moins, il est plus costaud qu'un lycéen...

PROF DE MATHS : Pour faire face à un dragon comme vous, il faut bien ça.

MERE D'ELEVE : *(pour mettre fin à la querelle, s'adressant à la prof d'Histoire-Géo)* Et chez vous, il se comporte comment mon petit Anthony ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ben... L'histoire-géo, quand on n'a pas de mémoire, c'est dur. Il a déjà un peu de mal à savoir quel jour on est, alors ce qui s'est passé en 1914-1918, c'est un peu de la science-fiction pour lui. Mais si ça peut vous rassurer, il n'est pas le plus mauvais. Il est même au-dessus de la moyenne de classe...

MERE D'ELEVE : *(rassurée)* Ah ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Avec 6,75 sur 20.

PROF DE MATHS : Vous savez calculer une moyenne, vous ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Et ma main dans votre gueule, vous croyez que vous allez la calculer ?

PROF DE MATHS : La violence, c'est la réponse des faibles...

MERE D'ELEVE : Et en maths ?

PROFS DE MATHS : En maths, ça va...

MERE D'ELEVE : *(rassurée)* : Ah ?

PROF DE MATHS : Bon, j'en suis encore à faire des révisions de CM2, vu le niveau de la classe. Mais même à ce niveau, je ne désespère pas qu'il arrive à la moyenne avant la fin de l'année.

MERE D'ELEVE : Et pour le bac ?

PROF DE MATHS : Quoi le bac ?

MERE D'ELEVE : Vous pensez que ça va suffire ?

PROF DE MATHS : Comment cela, je ne comprends pas ?

MERE D'ELEVE : Il est en terminale, à la fin de l'année, le bac, vous pensez qu'il aura le niveau ?

PROF DE MATHS : Ah mais vous êtes sérieuse ? Vous envisagez vraiment le bac cette année ? Moi je pensais qu'il n'oserait pas se présenter aux épreuves.

MERE D'ELEVE : Mais quand même...

PROF DE MATHS : D'ailleurs je propose qu'on lui mette « doit redoubler pour se mettre au niveau de ses camarades », comme appréciation.

MERE D'ELEVE : Attendez, il y a le sport !

PROF DE SPORT : Aïe.

MERE D'ELEVE : Quoi, aïe ?

PROF DE SPORT : J'étais sûr que ça allait me retomber dessus.

MERE D'ELEVE : Je ne comprends pas, je suis venue vous voir plusieurs fois pour tirer... les choses au clair...

PROF DE SPORT : Oh oui, je m'en souviens... Ça pour tirer, on les a tirées...

MERE D'ELEVE : Vous avez même refusé des rendez-vous...

PROF DE SPORT : C'est-à-dire qu'à partir de trois par jour, je pense que ça ne sert plus à rien... Y a plus rien à tirer... Au clair.

MERE D'ELEVE : Moi ça ne me fait pas peur !

PROF DE SPORT : J'ai vu ça... Mais moi je suis sur les genoux. Je n'en peux plus. Imaginez l'exemple que je donne aux élèves... L'autre jour j'ai du piquer le fauteuil de l'autre, là. Machin. Celui qui a des roulettes...

MERE D'ELEVE : Mais donc, ça a bien dû avoir un effet sur ses notes. Jusque là, toute sa scolarité a été parfaite, j'ai payé de ma personne pour qu'il arrive jusque là... (*triste*)

PROF DE MATHS : Vous savez, c'est plutôt à lui de faire des efforts...

MERE D'ELEVE : (*pleurant*) Vous croyez que c'est facile, vous, d'être seule ? Le pauvre gosse, il n'a pas eu de père pour lui faire faire ses devoirs, lui servir de modèle...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Vous êtes séparés ?

MERE D'ELEVE : Non !

PROF DE MATHS : Veuve ?

MERE D'ELEVE : Non !

PROF D'ANGLAIS : Alows ? Qui est son père ?

MERE D'ELEVE : Mais comment voulez-vous que je le sache ?! Il aurait fallu que je note ! Quand vous mangez trois fois par jour, vous savez c'est quel repas qui vous fait grossir, vous ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Si vous mangiez de ces gâteaux anglais, au moins vous n'auriez pas de doute...

MERE D'ELEVE : Jusqu'ici, tout allait bien. Ça demandait une organisation, un peu d'entraînement, mais au final, j'arrivais toujours à faire grimper...

PROF DE SPORT : Ses profs ?

MERE D'ELEVE : Ses notes ! Mais depuis qu'il est dans ce lycée, c'est la... débandade. Et j'ai l'impression que le fait qu'il y ait de plus en plus de profs « femmes » y est pour quelque chose : elles sont jalouses de moi.

PROF DE MATHS : De quoi ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais pas du tout !

MERE D'ELEVE : Oh je le vois bien à vos airs pincés. Derrière vos moqueries sur mon comportement avec les hommes, il y a surtout un constat amer : votre vie sexuelle est triste comme vos leçons !

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(se levant de colère)* Comment ça : mes leçons sont tristes !

Le terroriste se lève à son tour et tente de reprendre le contrôle de la situation qui s'envenime.

Scène 4

LE TERRORISTE : *(il pointe son revolver tour à tour vers tout le monde)* STOP ! Tout le monde se rassied et reprend son calme. Le conseil de classe est terminé. Tout le monde range ses petites affaires et m'obéit, maintenant !

Il s'approche de la prof de maths et lui met le pistolet sur la tempe.

PROF DE MATHS : Hiiiiii !

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(épongeant machinalement avec la veste de jogging toujours à terre)* Sans déconner, vous pouviez pas menacer quelqu'un d'autre ?

LE TERRORISTE : Silence, la vieille !

PROF DE SPORT : Dites, allez-y doucement quand même...

LE TERRORISTE : Vous, vous allez lire votre satané courrier en retard !

PROF DE SPORT : Vous y tenez vraiment ? Parce que moi la papperasse...

LE TERRORISTE : C'est un ordre !

PROF DE SPORT : Ah ? Ça veut dire que j'ai pas le choix ?

LE TERRORISTE : Sinon, j'appuie sur la gâchette !

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(attendant la réaction de la prof de maths, qui ne vient pas)* Eh ben ? Vous ne criez pas ?

PROF DE MATHS : Je suis déshydratée. Je n'arrive plus à faire pipi.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Quel rapport avec la peur ?

PROF DE MATHS : Mais je ne sais pas moi, mêlez-vous de vos oignons.

PROF DE SPORT : Bon ben... J'y vais alors...

Il se dirige vers son casier, en ressort une pile d'enveloppes et de dossiers. Il souffle dessus pour enlever la poussière, puis revient à sa place pour commencer à éplucher son courrier.

PROF DE SPORT : Alors... Circulaire concernant les jeux olympiques d'Albertville. Je pense que je peux jeter...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Tu peux me garder les trucs historiques, qui sait, on va peut-être retrouver des hiéroglyphes égyptiens sur du papyrus dans tout ça...

PROF DE SPORT : J'en doute : les égyptiens sont nuls en sport. Pas une équipe nationale connue au niveau mondial. Et mon papy n'était pas russe, mais bien français, comme moi.

Il continue de feuilleter ses lettres et en lit une à haute voix.

« Comment améliorer les résultats du bac en athlétisme »

Tiens, ça c'est une lettre du recteur qui explique comment s'y prendre pour battre l'académie voisine en sport...

« Les élèves s'étant entraînés toute l'année sur des pistes homologuées, il suffit, la veille de l'épreuve de raccourcir les distances en peignant de nouvelles marques au sol. L'épreuve du 100 mètres sera ainsi chronométrée sur 90 mètres, et le 400 mètres haies sur 360 mètres. »

Ah ! C'est pour ça qu'un élève a battu le record du monde du 100 mètres l'année dernière. En plus, ça m'étonnait : il était unijambiste, celui-là...

LE TERRORISTE : C'est bon, enchaînez !

PROF DE SPORT : Ça va, ça va. Si vous croyez que c'est plaisant... Tenez, ça ce sont des papiers pour les assurances. Vous croyez que j'ai que ça à faire ? Est-ce que notre piscine est aux normes ? Est-ce que je sais moi ? Y a-t-il autant de bouées que d'élèves ? De toute façon, ils n'ont qu'à savoir nager. (*Il jette la feuille et prend la suivante*).

Les consignes incendies maintenant. Nos extincteurs des vestiaires ont-ils été vérifiés ? On s'en fout : on prendra l'eau de la piscine pour éteindre le feu (*il jette la feuille et prend la suivante*).

La sécurité du gymnase : le résultat de l'enquête pour le panneau de basket tombé sur les élèves. Ils n'avaient pas à se trouver là : ils étaient dans la zone. L'arbitre a sifflé, le panneau est tombé (*il fait un bruit d'écrasement <prout>*). En avant Guinguamp... (*Il jette la feuille et prend la suivante*).

Ah ! Un courrier du proviseur.

Tout le monde le regarde

PROF D'ANGLAIS : Ça date de quand ?

PROF DE SPORT : Hier !

PROF D'HISTOIRE-GEO : On va peut-être savoir où il est, le loustic.

PROF DE SPORT : Alors je lis.

LE TERRORISTE : Non ! C'est bon... C'est peut-être personnel.

PROF DE SPORT : Vous savez, on ne se cache pas grand chose...

LE TERRORISTE : *(menaçant)* Lisez en silence !

PROF DE SPORT : Bon, bon, d'accord...

Il prend connaissance du document et petit à petit se décompose, jette des regards affolés au terroriste, relis la lettre, ne sait plus quoi faire...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Eh ben ! Qu'est-ce qu'il y a ?

PROF DE SPORT : C'est un courrier du proviseur.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Oui, tu l'as déjà dit. Il est où ce con ?!

PROF DE SPORT : *(regardant le terroriste)* Ce con, ce con, comme tu y vas... Non, c'est un mec bien au fond... C'est le bon gars...

PROF D'ANGLAIS : Mais quoi ? Que dit la lettre ? *(elle essaie de s'en emparer)*

PROF DE SPORT : *(il se dépêche de la reprendre et la garde pour lui)* Mais rien... C'est que... Voyons... *(il se lève, tourne en rond, cherche une idée)*

MERE D'ELEVE : Je comprends que vous ne lisiez pas plus votre courrier si ça vous met dans cet état...

PROF DE SPORT : *(géné et cherchant ses mots)* Dites... Euh... Les collègues... Ça vous dirait de... Si on allait se... chercher un café à la machine en bas,... tous ensemble ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Euh... T'en as d'autres des idées comme ça ? On est retenus ici, je te rappelle. *(elle désigne le terroriste du regard)*.

PROF DE MATHS : *(toujours sous la menace du pistolet)* Oui, et moi je n'y tiens pas : ça va me donner envie de faire pipi.

PROF DE SPORT : Ah oui... Évidemment. *(il cherche une autre idée, continue de piétiner)*. Euh... AU FEU ! AU FEU ! Il faut tous sortir ! *(il fait de grands gestes pour inciter ses collègues à l'accompagner mais n'est pas convaincant du tout)*

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais tu disjonctes, mon pauvre vieux...

PROF DE SPORT : *(se reprenant)* Oui, non, tu as raison, ça ne peut pas marcher non plus...

PROF D'ANGLAIS : Mais qu'est-ce qui ne peut pas marcher ?

PROF DE SPORT : Rien mais je cherche une idée... Attendez...

LE TERRORISTE : Dépêchez-vous mon vieux, cette comédie a assez duré...

PROF DE SPORT : Si vous croyez que c'est facile de faire bouger des profs, vous...

PROF D'HISTOIRE-GEO : Mais de quoi vous parlez ?

PROF DE SPORT : Ah ! Ça y est j'ai trouvé ! *(il s'excite, retourne à sa place, et reprend son courrier, fait semblant de lire)*

Tiens donc : une lettre du ministère de l'Éducation Nationale. Je lis à haute voix :

« Mesdames, messieurs les professeurs, comme vous le savez, notre pays traverse en ce moment une crise financière sans précédent... bla bla bla... réduction d'effectifs... bla bla bla... gel des salaires... bla bla bla.

Aussi, pour faire face à cette situation exceptionnelle, nous vous informons que les congés scolaires d'été sont annulés cette année »

PROF D'HISTOIRE-GEO : DE QUOI !

PROF DE MATHS : NON MAIS ILS SE MOQUENT DE NOUS !

PROF D'ANGLAIS : On ne peut pas laisser faire ça !

La prof de maths se dégage violemment de la menace du pistolet et se lève

PROF DE MATHS : Jamais !

PROF D'HISTOIRE-GEO : *(se levant à son tour)* Ah non, ça, ils peuvent toujours rêver !

PROF D'ANGLAIS : Et puis quoi encore ! *(elle se lève et rejoint ses collègues).*

PROF DE MATHS : *(voyant le terroriste, tenant toujours son arme)* Oh et puis vous, zut, à la fin ! Vous voyez pas qu'on a autre chose à faire ? *(elle lui prend son arme).* Je vais aller le trouver, moi le proviseur, il va entendre parler de nous.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Si c'est la grève qu'ils veulent, ils l'auront. À la grève comme à la grève.

(Elles se dirigent vers la sortie)

PROF D'ANGLAIS : Je viens avec vous...

PROF DE SPORT : *(abandonnant la lecture de son faux courrier)* Ah, quand même. *(regardant le terroriste).* Bon et ben je vais les suivre...

Tous les profs sortent de la salle.

Scène 6

Le terroriste et la mère d'élève se retrouvent seuls en salle des profs. Le silence s'installe, puis le terroriste vient s'asseoir auprès de la mère d'élève.

MERE D'ELEVE : Pourquoi ne les avez-vous pas retenus ?

LE TERRORISTE : On ne retient pas un prof à qui on dit qu'on va sucrer les vacances.

MERE D'ELEVE : Mais... Et votre prise d'otages ? Elle est toute gâchée...

LE TERRORISTE : Ce n'en était pas vraiment une...

Lentement, il retire sa cagoule et sa veste, qui laisse apparaître une chemise hawaïenne.

MERE D'ELEVE : Mais je vous ai déjà vu, vous ?

LE TERROSISTE : Je suis le proviseur de cet établissement.

MERE D'ELEVE : Ah ben voilà : vous allez pouvoir lui parler !

LE TERRORISTE : (*déstabilisé par sa bêtise*) Ahem, c'est à dire que c'est à vous que je voulais parler.

MERE D'ELEVE : À moi ?

LE TERRORISTE : Oui.

MERE D'ELEVE : Vous savez, moi je ne suis pas très maligne, tout juste bonne à coucher avec le premier venu, vous avez bien vu...

LE TERRORISTE : Justement, c'est à propos de ça...

MERE D'ELEVE : Mais comment ?

LE TERRORISTE : En tant que responsable de cet établissement, j'ai bien vu votre petit manège avec les profs pour faire monter les notes de votre fils. Aussi, un à un, j'ai fait en sorte que tous les profs « hommes » partent d'ici.

MERE D'ELEVE : Sauf, Patrick, le prof de sport ?

LE TERRORISTE : Il ne lit pas ses courriers ! Je lui ai proposé plusieurs fois une meilleure place ailleurs, mais il n'a jamais répondu !

MERE D'ELEVE : Et donc ? Où voulez-vous en venir ?

LE TERRORISTE : En tant que chef d'établissement, je participe à tous les conseils, et vise toutes les appréciations.

MERE D'ELEVE : À quoi bon... Vous avez entendu : ça ne suffira même pas pour que mon petit Anthony ait son bac.

LE TERRORISTE : Je participe aussi à la création des sujets du bac, et à la notation des épreuves.

MERE D'ELEVE : (*comprenant soudain son intérêt*) Je vous trouve terriblement séduisant sans votre cagoule.

LE TERRORISTE : (*se rapprochant d'elle, cherchant à être romantique*) Je vous observais en secret chaque fois que vous veniez ici pour un autre. Mais vous ne faisiez jamais attention à moi.

MERE D'ELEVE : Si j'avais su que vous étiez au-dessus d'eux ! Je me serais volontiers laissée glisser en dessous de vous !

LE TERRORISTE : C'est pour ça que j'ai préparé cette petite comédie. Ma secrétaire m'avait informé de votre rendez-vous avec le prof de sport. Je lui ai écrit une petite lettre pour l'inciter à faire en sorte que nous nous retrouvions seuls. Rien que tous les deux.

MERE D'ELEVE : Mais pourquoi cela a pris tant de temps ?

LE TERRORISTE : (*énervé*) Mais parce qu'il ne lit pas son courrier !

MERE D'ELEVE : Et comment avez-vous fait pour le convaincre ?

LE TERRORISTE : Je l'ai menacé dans la lettre de le dénoncer à la police.

MERE D'ELEVE : Par rapport à cette histoire de panneau de basket tombés sur les élèves ?

LE TERRORISTE : Non, parce qu'il se gare toujours en double file devant le lycée. Des élèves, on en a bien assez. Alors que des places de parking...

MERE D'ELEVE : Et pour mon petit Anthony ?

LE TERRORISTE : Ne vous inquiétez pas : il aura son bac.

MERE D'ELEVE : Mais après ?

LE TERRORISTE : Je connais des gens haut placés à l'université.

MERE D'ELEVE : Vous me les présenterez ?

LE TERRORISTE : Bien sûr... (*réalisant le risque*) que non ! J'irai leur parler ! Moi-même.

MERE D'ELEVE : J'adore faire des connaissances nouvelles.

LE TERRORISTE : Je sais, je sais... Mais là... (*il cherche une excuse*) Ce sont surtout des femmes. À ce niveau-là.

MERE D'ELEVE : Ah bon ?

LE TERRORISTE : Oui. C'est pour éviter la... la corruption, vous comprenez.

MERE D'ELEVE : Non, mais ce n'est pas la première fois.

LE TERRORISTE : Ce n'est pas grave.

MERE D'ELEVE : Voilà pourquoi je préfère les hommes. Eux, au moins, ne me jugent pas.

LE TERRORISTE : *(regardant ses formes généreuses)* Vous croyez ?

MERE D'ELEVE : *(flattée)* Jamais négativement en tout cas en ce qui me concerne...

Ils s'approchent et s'apprêtent à s'embrasser.

Scène 7

Les profs reviennent dans la salle des profs.

PROF DE MATHS : Ah ! On dérange peut-être ?

PROF D'ANGLAIS : On a vive peut-être un peu twop tôt ?

PROF DE SPORT : C'est que je me suis aperçu que je n'avais toujours pas retrouvé ma veste. On ne peut quand même pas manifester sans veste. N'est-ce pas ?

PROF D'HISTOIRE-GEO : Elle est là, ta veste, regarde, tu l'as faite tomber par terre. *(elle lui montre l'immonde serpillière souillée sous la table)*

PROF DE SPORT : Ça ? Mais non, c'est une serpillière.

Il s'approche quand même pour vérifier.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Moi je ne vois pas de différence avec tout à l'heure.

PROF DE SPORT : *(dégoûté)* Ma Champion Sportswear !

PROF D'HISTOIRE-GEO : La serpillière des champions. C'est bien ça que ça veut dire *(elle se tourne vers la prof d'anglais)*.

PROF D'ANGLAIS : C'est tiout à fait ça !

PROF DE SPORT : Non mais, sans déconner, je ne peux plus mettre ça. *(il tient sa veste du bout des doigts, l'air dégoûté)*.

PROF DE MATHS : Ben déjà avant, je ne vois pas comment tu pouvais la mettre...

MERE D'ELEVE : *(tenant le terroriste dans se bras)* Non mais il s'est toujours habillé comme un plouc, lui.

PROF DE SPORT : De quoi ! J'ai toujours porté des survêtements de grande marque !

MERE D'ELEVE : Un jogging, même de marque, ça fait plouc.

PROF DE SPORT : Mais non... Ça fait... Ça fait « sport » !

MERE D'ELEVE : Pour un sportif, vous n'aviez guère d'endurance...

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*s'adressant à la mère d'élève*) À propos de veste, vous avez vite retourné la vôtre, vous...

MERE D'ELEVE : Ah non mais, ce n'est pas un terroriste : c'est le proviseur.

PROF DE MATHS : On avait compris. Patrick nous a expliqué le contenu de la lettre...

MERE D'ELEVE : Il n'a pas besoin d'un pistolet pour vous faire obéir, en temps normal.

PROF D'HISTOIRE-GEO : (*feignant la soumission*) Oh oui, nous sommes à ses ordres toute l'année.

PROF DE SPORT : Il fait de nous ce qu'il veut.

PROF DE MATHS : D'ailleurs, il a bien compris que tout ce qu'on a pu dire sur lui était de la plaisanterie.

LE TERRORISTE : Ne vous fatiguez pas. Je dois d'ailleurs m'excuser pour vous avoir fait toutes ses frayeurs dans un but purement personnel. (*il serre la mère d'élève dans ses bras*)

PROF DE MATHS : Oh, on n'a pas eu si peur que ça...

LE TERRORISTE : (*sur un ton jovial*) Mais j'ai appris des choses sur le fonctionnement du lycée, quand même, et attendez-vous à ce que certaines choses changent à l'avenir.

PROF D'HISTOIRE-GEO : Ah mais nous... Tant que vous nous piquez pas nos vacances...